

Le Cercle Humania, sous l'égide de l'Apec et de Kurt Salmon, a reçu le 16 avril dernier, **Pierre Gattaz, Président du Medef et Président de la société Radiall**. Les participants ont été invités à réfléchir et à débattre sur les perspectives et le positionnement de la France comme puissance économique à l'horizon 2020. Pierre Gattaz, à la rhétorique fervente, a tout au long de cette soirée dessiné la posture du dirigeant d'entreprise d'une France « conquérante », soulignant le rôle du Medef dans cet engagement. L'auditoire de 112 DRH (représentant 1,2 million de salariés) a été associé à cette réflexion à l'occasion d'une séance de question-réponse particulièrement riche. L'équipe de Kurt Salmon présente était constituée, pour la circonstance, de Claude Bodeau et Yves Synold, Associés ; Maud Ayzac, Laurent Friedmann et Olivier Indovino, Seniors Managers ; Sébastien Gayet, Manager ; Camille Charmasson, Consultante ; ainsi que Vincent Chaudel, Directeur communication et marketing et Quentin Hacquard, Assistant de communication.

Pierre Gattaz se définit lui-même comme un « homme d'entreprises ». Il pose son premier pied dans l'industrie chez Dassault Electronique, devient directeur général de Fontaine Electronique, puis de Convergic, avant de rejoindre l'entreprise familiale, Radiall en 1994 qu'il n'a de cesse de développer à l'international depuis lors. Elu à l'été 2013 à la présidence du Medef, il défend l'industrie française avec un volontarisme « en marge des partis » et un pragmatisme ardent.

Un constat qualifié de « surréaliste », issu de ses nombreux voyages, introduira le débat : la France souffre d'un grave déficit d'image auprès de ses voisins. La difficulté des gouvernements, et bientôt de l'opinion, tous frappés du mal français du « déclinisme », à inventer une France conquérante gagnerait l'inconscient collectif international. Faut-il accepter de voir la France se complaire dans cette autocritique pessimiste et peiner à se réinventer pour dépasser la crise ? Comment analyser ce complexe d'infériorité ? Que dit-il des erreurs de nos politiques, notamment observé à la lumière de la réussite allemande ?

Pierre Gattaz fustige le dogmatisme de la fiscalité, « arme de destruction massive » de l'attractivité ; le dogmatisme des politiques de tous bords qui ont mené à la désindustrialisation du pays, dans une vaine opposition de l'industrie et des services.

Au-delà du manque de confiance de la France en ses atouts, Pierre Gattaz regrette l'absence de pragmatisme des instances de gouvernement du pays, qui, pour la plupart d'entre eux, n'ayant jamais fait l'expérience de l'entreprise, mènent des politiques dé-corrélées des réalités, parfois complexes et souvent inhibitrices.

Pierre Gattaz refuse de croire que l'affaiblissement du rayonnement du pays soit une fatalité ; l'enjeu et la responsabilité du Medef sont de faire émerger le débat de la politique politicienne : comment mettre en place une dynamique économique capable de résister aux alternances ?

L'alternative proposée : changer de paradigme. Le Medef tel que Pierre Gattaz le conçoit doit initier une véritable révolution culturelle. La sémantique employée par Pierre Gattaz sera marquée de réalisme politique et de ferveur : « il est temps pour la France de réaliser son aggiornamento économique et culturel » martèle-t-il, tout en soulignant l'apolitisme de la démarche : « Mon parti c'est l'entreprise ». Cette révolution devra redonner la confiance aux français, à leur gouvernement, et finalement, à nos partenaires.

Premier postulat : mener un discours de vérité, initier un débat de société constructif, libérer la parole, désamorcer les tabous qui paralysent le dialogue social en France. « Je veux faire bouger les choses c'est pourquoi je me suis présenté » rappelle-t-il, tout en admettant bousculer parfois l'opinion française en abordant des sujets « tabous », à l'image de son récent commentaire sur le SMIC intermédiaire.



Cercle Humania 16/04/2014 avec Pierre Gattaz sous l'égide de l'Apec & Kurt Salmon

Les débats ouverts par le Medef doivent permettre de centrer les réflexions sur les dimensions positives de la relance : dans cette optique focaliser les énergies sur le thème de l'emploi : « l'emploi permet de raconter des histoires, des belles histoires sur l'entreprise » nous confie-t-il.

Seconde idée : réconcilier les parties prenantes. Pourquoi opposer entreprise et état ? Pierre Gattaz est convaincu que les objectifs convergent : « L'entreprise a les solutions à 80% des problèmes de notre société : emploi des jeunes, chômage, amélioration du pouvoir d'achat, création de richesse, intégration des minorités, exportation et commerce extérieur ... », tout en rappelant que par le biais de la fiscalité à laquelle elles sont soumises, les entreprises concourent directement au maintien des fonctions régaliennes de l'Etat.

Le gouvernement a-t-il pris la mesure de l'urgence des chantiers à mener ? Pierre Gattaz voit des signes encourageants, dans les récentes orientations prises par François Hollande et Manuel Valls, notamment sur le début d'une politique de l'offre visant à agir sur le coût du travail, les freins à l'embauche, la fiscalité, la simplification de l'environnement législatif, la baisse de la dépense publique. Cette vision pragmatique et rationnelle, si tant est qu'elle soit appliquée, témoigne d'une forme de lucidité

économique que le Medef partage.

Le pacte de responsabilité engagé par le gouvernement suffira-t-il cependant à rassurer les investisseurs étrangers ? Pas sûr. Il faudra compter sur l'Europe, les agences de notations et leur action stabilisatrice.

Pierre Gattaz appellera donc à la mobilisation de l'ensemble des acteurs sociaux (à commencer par son propre réseau), en rappelant que la politique de confiance passera par la coresponsabilité.

Il défend une action « œcuménique », plus participative, plus collaborative entre l'Etat et les entreprises.

Le Président du Medef rappellera que la France a tous les moyens pour relever les défis de la mondialisation grâce au numérique, aux filières du futur, à l'Europe (que nous devons finir de construire), à l'audace de ses entrepreneurs, ... ainsi qu'à l'engagement du Medef.

«La carence de gouvernance ne doit pas faire oublier que nous avons des atouts exceptionnels. » conclut-il.

« A nous, et à vous de faire gagner la France », nous devons imaginer le plan stratégique de demain, bâtir une vision, rénover nos ambitions pour une France de constructeurs, de conquérants, une France réinventée.



Cercle Humania 16/04/2014 avec Pierre Gattaz sous l'égide de l'Apec & Kurt Salmon

Claude Bodeau



Associé
claude.bodeau@kurtsalmon.com

Laurent Friedmann

Senior manager
Port. : 06 21 54 16 22
laurent.friedmann@kurtsalmon.com

Camille Charmasson

Consultante
camille.charmasson@kurtsalmon.com

 @RHbyKurtSalmon
 @KurtSalmonFR

<http://blogrhkurtsalmon.com>
<http://www.kurtsalmon.com>